

### **Christine Delphy. Trente ans de *Nouvelles Questions Féministes***

Dans cet article qui, comme son titre l'indique, signe les 30 ans de *Nouvelles Questions Féministes*, Christine Delphy retrace l'histoire de la revue. Née de la nécessité, ressentie par des féministes qui font désormais référence, d'obtenir un espace où faire connaître et développer leurs analyses, *NQF* commence comme un manifeste anti-naturaliste écrit à plusieurs mains et à plusieurs articles. C'est, à la fin des années 1970, un positionnement précurseur dans les sciences sociales. *NQF* est aussi la première revue francophone féministe scientifique écrite par des universitaires et chercheuses en sciences sociales. Au cours des années, de nouvelles questions se posent au sein du féminisme, tant militant que scientifique, et des réponses divergentes débouchent sur des débats. A chaque carrefour de l'histoire des idées et de l'histoire tout court, choisir un chemin parmi plusieurs tout en gardant la ligne théorique est un défi. Certaines thématiques renvoient à des événements datés—ainsi l'affaire Hill-Thomas aux Etats-Unis, le cinquantième anniversaire du *Deuxième sexe*, ou la défense de l'enquête ENVEFF contre les critiques des antiféministes—d'autres témoignent simplement de la continuité de *NQF* : la critique du faux universalisme et du racisme qui l'accompagne, la réflexion sur la sexuation des corps, sur l'androcentrisme des sciences humaines ou des lois, sont travaillées, reprises et approfondies au cours du temps et des nouvelles générations de chercheuses qui s'en emparent.

### **Thirty Years of *Nouvelles Questions Féministes***

In this article, Christine Delphy reviews the history of the journal which, as its title indicates, is now thirty years old. *NQF* was born of the need, felt by many of the feminists who today are leading figures in France, to create a place wherein they could circulate and develop their analyses. It began as an anti-naturalist manifesto written by a number of authors in a number of forms, a pioneering position in the social sciences at the end of the '70s. *NQF* is also the first francophone feminist scientific journal written by researchers in the social sciences. Over the years, new questions have arisen within feminism, both activist and academic, often leading to diverging responses and to debate; the history of ideas and history itself pose the challenge of maintaining theoretical coherence while accommodating new circumstances. *NQF* has responded to these challenges in different ways. Sometimes, we have reacted to particular events,

such as the Hill-Thomas affair in the United States, or the 50th anniversary of *The Second Sex*, or the defense of the ENVEFF report against anti-feminist criticism. At others, we have maintained the line that characterizes the journal: the critique of false universalism and of the racism that accompanies it, of the sexuation of the body, or of androcentrism in the social sciences or in the law, critiques that are constantly reworked and reformulated by new generations of scholars.

**Karen Walker. Les hommes, les femmes et l'amitié : ce que ils et elles disent, ce que ils et elles font**

Me servant des données provenant de 52 entretiens approfondis avec des ouvriers et des ouvrières ainsi que d'autres professionnel-le-s, j'interroge les différences dues au genre dans les amitiés. Les hommes et les femmes répondent aux questions sur l'amitié en se conformant aux stéréotypes culturels : les hommes se concentrent sur les activités de groupe et les femmes sur les ressentis partagés. Les réponses aux questions au sujet d'amitiés particulières révèlent, cependant, davantage de variations au sein des amitiés du même sexe que ce que la littérature indique : les hommes partagent également leurs ressentis, alors que les femmes le font moins. Qui plus est, l'étendue de ces comportements varie en fonctions de la classe sociale. Je soutiens que la conceptualisation du genre comme processus de construction sociale en cours explique mieux les données que ne le font les comptes-rendus psychanalytiques ou de socialisation.

**Men, Women, and Friendship : What They Say, What They Do**

Using data from 52 in-depth interviews with working-class and professional men and women, I examine gender differences in friendships. Men and women respond to global questions about friendship in culturally specific ways. Men focus on shared activities, and women focus on shared feelings. Responses to questions about specific friends, however, reveal more variation in same-sex friendships than the literature indicates. Men share feelings more, whereas women share feelings less; furthermore, the extent to which they do so varies by class. I argue that conceptualizing gender as an ongoing social construction explains the data better than do psychoanalytic or socialization accounts.

## **Sasha Roseneil. Mettre l'amitié au premier plan : passés et futurs féministes**

L'amitié est un champ d'études peu exploré et cependant d'importance vitale pour les études genre et féministes. En révisitant l'histoire des écrits féministes sur les amitiés entre femmes, l'article explore l'importance qui est donnée à l'amitié par les premières générations de féministes tout au long du vingtième siècle. En se concentrant sur les considérations polémiques, théoriques et empiriques à l'égard de l'amitié, l'article suggère que l'amitié a été historiquement fondamentale pour les politiques, les identités et les communautés féministes. Il conclut par un argument en faveur de la place centrale de l'amitié - avec le même sexe, hommes et femmes, mais aussi entre les sexes - dans les programmes de recherche féministes, aujourd'hui et dans l'avenir. Le prisme de l'amitié conduit à une remise en question radicale de l'hétéronormativité des sciences sociales, et attire notre attention sur les façons dont la vie intime a été reconfigurée au début du vingt-et-unième siècle.

## **Foregrounding Friendship. Feminist Pasts, Feminist Futures**

Friendship is an understudied yet vitally important topic for gender and women's studies. Looking back over the history of feminist writings on women's same-sex friendships, this article explores the importance placed on friendship by earlier generations of feminists across the twentieth century. Focusing on polemical, theoretical and empirical considerations of friendship, it suggests that friendship has historically been fundamental to feminist politics, identities and communities. It concludes with an argument for the centrality of friendship - same-sex, male and female, and cross-sex - to feminist research agendas, now and in the future. The lens of friendship facilitates a radical challenge to the heteronormativity of the social sciences, and draws our attention to the ways in which intimate life is being reconfigured at the start of the twenty-first century.

## **Lori Saint-Martin. « L'amitié, c'est mieux que la famille »: rapports amicaux entre femmes dans le roman québécois**

Le présent article s'intéresse au roman québécois au féminin depuis ses débuts au 19<sup>e</sup> siècle et montre que les romans marquants de cette jeune tradition incluent toujours une histoire d'amitié féminine, parfois reléguée au second plan et presque toujours

négligée par la critique, mais qui correspond à un idéal féministe de proximité et d'autonomie mutuelle et suggère une force de résistance au patriarcat. Dans bien des cas, on observe un balancement entre rapport amoureux hétérosexuel et amitié féminine qui confère au roman sa structure narrative propre. L'analyse a pour but non pas de privilégier l'amour hétérosexuel ou l'amour entre femmes comme « solution » romanesque mais bien d'analyser les tensions inhérentes à ce balancement et la « résolution » imaginaire proposée.

### **« Friendship is Better than Family »: Women's Friendships in the Québec Novel**

This article looks at women's fiction in Québec since its beginnings in the 19th century. The women's novels included in this young tradition consistently feature friendships between women, sometimes relegated to the sub-plot and nearly always neglected by critics, but which do correspond to some extent to a feminist ideal of closeness and mutual autonomy between women and suggest a form of resistance to patriarchy. Often, we see a hesitation between the heterosexual love plot and women's friendships which generate the novel's narrative structure. This analysis does not favor the marriage plot or friendship between women as a novelistic "solution" but looks at tensions surrounding the shifts between the two and the imaginary "resolution" the novel offers.